

INTERVENTION CENTRALE THERMIQUE DU HAVRE

Jean-Paul LECOQ, Député

Mercredi 31 mars 2021

C'est évidemment dans d'autres circonstances que j'aurais tant aimé nous retrouver aujourd'hui.

Parce que je suis profondément convaincu, et je n'ai cessé de le plaider, que la fermeture de notre centrale est non seulement un grand gâchis, mais également une belle connerie,

dont on n'a malheureusement pas fini de payer les conséquences.

Je veux par donc commencer mon propos en saluant avec force et conviction, non seulement cette initiative, ce film mémoire, mais plus généralement tous ceux qui se sont mobilisés depuis des années pour qu'il en soit autrement.

Et bien sur toutes les générations d'agents EDF, qui ont fait vivre cette centrale, avec comme seul intérêt celui de la Nation, du service public, de l'amour de leur métier qui consiste à considérer l'énergie comme un bien de progrès et un bien commun.

Il y a 4 ans, pour marquer les 500 ans du Havre à grand renfort médiatique, toute la communauté locale était rassemblée devant ses cheminées illuminées qui allaient devenir l'un des emblèmes de cette anniversaire.

Symbole d'une identité, d'une fierté, marqueur d'une volonté industrielle que chacun prétendait défendre.

Mais les bougies à peine soufflées, le souffle de l'ambition et des intérêts particuliers n'a pas tardé à venir lézarder ce front commun.

Le Maire du Havre devenu 1^{er} Ministre oubliait vite ses engagements locaux, pour se mettre au service de certains poids-lourds du marché qui ignorent les frontières et les Etats-Nations, avec comme seul horizon la machine à profits.

Et c'est paradoxalement auprès de son Ministre de l'Ecologie, Nicolas Hulot, que nous avons trouvé une oreille réceptive, pour non seulement envisager mais accompagner, la possible et souhaitable mutation de notre centrale.

Le 30 janvier 2018, suite à de multiples interventions, il annonçait dans une réponse à une question que je lui posais à l'Assemblée, qu'une réflexion serait engagée sur les combustibles alternatifs au charbon, et qu'à l'arrivée cela ne signifierait pas forcément la fermeture des centrales thermiques.

Lui avait compris que la nécessaire transition écologique, ne devait pas signifier rupture et abandon de nos outils.

Mais cet espoir n'a pas duré, le 4 septembre il démissionnait. Son successeur De Rugys'empressant de condamner notre centrale.

9 mois plus tard, il venait présenter au Havre un bien curieux Pacte territorial de transition écologique et industrielle, qui n'avait en fait pour seule ambition que de sacrifier la centrale et ses emplois.

Un Pacte si convainquant que sous l'impulsion de Sophie Hervé et d'Alban Bruneau au Département, près de la moitié du Conseil départemental ne l'a pas approuvé.

- Que sa transition soit engagée et son nouveau process expérimenté,
- Que ce nouveau process soit porteur d'innovation et de créations d'emploi,
- Que 220 millions d'euros aient été injectés pour prolonger sa durée de vie jusqu'en 2035,
- Que la production de la centrale soit indispensable lors des pics de consommation, comme l'a encore démontré le 8 janvier dernier l'appel de RTE pour que les Français baissent leur consommation électrique alors que les températures n'étaient comprises qu'entre 0° et 4°,
- Qu'elle concoure directement à l'indépendance énergétique du pays,

Autant d'arguments balayés d'un revers de main, parce que les motivations des libéraux au pouvoir sont ailleurs.

EDF aura beau jeu d'aller commercialiser le process expérimenté ici et à Cordemais dans d'autres centrales à charbon à travers le monde.

Et c'est ainsi que le gâchis s'est produit. Un gâchis de plus sur un bassin industriel qui les accumule depuis quelques années. La cimenterie Lafarge hier, Dresser menacé, la centrale sacrifiée.

La désindustrialisation dont la crise actuelle nous enseigne qu'elle est une faute majeure, n'est pourtant pas une fatalité.

C'est toujours une question de choix politiques, de conviction et de vision.

André Duroméa l'avait compris, force est de constater qu'Antoine Rufenacht aussi.

Ce que je veux donc retenir aujourd'hui c'est que le combat pour l'accès à l'énergie au juste prix, c'est-à-dire en l'émancipant des logiques de profit, est plus que jamais d'actualité.

Qu'il appartient aux citoyens, aux consommateurs, aux élus de se mobiliser pour mettre fin à une libéralisation mortifère qui est synonyme :

- D'augmentation constante des tarifs,
- De baisse régulière du niveau de service et de la sécurité,
- D'affaiblissement de l'indépendance nationale.

Et dans ce combat, nous avons la chance de pouvoir nous appuyer sur des agents et des organisations syndicales responsables, visionnaires, dont l'expérience, l'expertise, le savoir-faire nous balisent le chemin vers un autre modèle.

Il y a 75 ans, en application du programme du Conseil National de la Résistance, le secteur de l'électricité et du gaz, était nationalisé.

Cette nationalisation votée sur proposition du ministre de la production Marcel PAUL, à une très large majorité, des Gaullistes aux Communistes, reposait alors sur la conviction que l'énergie constitue un bien public et qu'à ce titre, sa gestion ne pouvait demeurer dans les mains de sociétés privées pour lesquelles l'intérêt des actionnaires prime toujours sur l'intérêt général.

EDF est né ainsi, assurant au cours des 4 décennies qui ont suivi, une production et une distribution à la hauteur des besoins et des intérêts, tant des entreprises que des usagers, pour un tarif facturé sans commune mesure avec celui qu'il peut atteindre aujourd'hui.

C'est ce chemin qu'il est urgent de retrouver.

Quant au Havre, face aux gâchis à répétition et alors qu'une large part de notre activité industrielle reste carbonnée, l'urgence est déclarée pour refuser le déclin et une crise sociale sans précédent.

Plus que jamais, nous devons sonner la mobilisation générale, élus, syndicats, associations, industriels, universitaires, citoyens pour organiser ensemble une véritable transition basée sur nos atouts indéniables.

Il en va de l'avenir de notre bassin de vie et d'emplois.

Les cheminées de notre centrale que personne ne peut ignorer, seront là pour nous rappeler ce qu'il ne faut plus accepter.